

CHEAPSIDE

CHANGEMENT EXTRAORDINAIRE Nous sommes forcés de Vendre

DUPUIS & NOLIN 57 et 59 RUE SPARKS

FEUILLETON

LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

E SECRET DES CHAMPDOCS

Suite

Il la suivit sans qu'elle pût s'en douter...

Mlle de Saurebourg ne l'avait pas aperçu depuis qu'elle l'avait forcé d'aller aux renseignements...

— Que voulez-vous ? lui demanda-telle brusquement...

Il ne répondit pas directement mais, après s'être confondu en excuses de son audace...

— Si c'est là tout ce que vous avez à me dire ? dit-elle...

— Déjà elle se détournait, il osa l'arrêter par un des coins de son châle...

— J'aurais encore quelque chose à ajouter, fit-il relativement à vous savez bien...

— Elle s'empâta...

— Relativement à quoi ? demanda-t-elle, sans déguiser son profond mépris...

Il sourit basement, s'assura d'un regard que personne n'était à portée de l'entendre...

— C'est rapport au poison...

— Elle se rejeta violemment en arrière comme si elle eût vu un aspic se dresser sous ses pieds...

— Qu'avez-vous dit ? balbutia-t-elle...

— Mais déjà il avait repris son air obséquieux, et il se répandait en plainte et en réclamation...

— Quel tour abominable elle lui avait joué !

— Lui voler son façon de verre noir !

— Si tout se fût découvert, il eût certainement payé pour tous de sa tête un crime dont il était innocent...

— Il en avait été malade de douleur et à cette heure encore le sommeil le fuyait et il était poursuivi par d'affreux remords...

— Bien plus, tout pouvait se découvrir encore...

— Au fait !... mademoiselle, je ne saurais rester dans le pays ; j'y meurs d'inquiétude, je veux passer à l'étranger...

— C'est ma fortune que me coûte cette affaire...

— Vous savez, quand il faut réaliser...

— Je suis un homme ruiné...

— Enfin, que voulez-vous ?

— Le regard clair de Mlle de Saurebourg, arrêté sur son génat atrocement dansant...

— Elle voulait, il l'expliqua, verbeusement, de quoi se consoler de l'exil...

— Un souvenir, un faible secours...

— le strict nécessaire, le capital d'un...

ne petite repte de trois mille francs...

Mlle de Saurebourg était incapable de modérer son indignation et de cacher son dégoût...

— Je comprends, interrompit-elle vous voulez faire payer votre dévouement...

— Mademoiselle...

— Et vous l'estimez soixante mille francs ! C'est cher...

— Hélas !... c'est à peine la moitié de ce que me coûte cette malheureuse affaire...

— Oh !... je sais ce que je dois penser de ces exigences...

— Dauman leva vers le ciel des bras éplorés...

— Les intelligences s'écria-t-il d'un ton larmoyant aje donc l'air d'un homme qui exige ?

— Ah ! c'est dur d'être méconnu...

— Que fais-je en ce moment ?

— Je vien à vous, humblement, chapeau bas, comme si je demandais l'aumône...

— Si j'exigeais, ce serait autre chose...

— Je dirais : Je veux tant, ou je parle... Qu'ai-je à perdre, en somme, si tout se découvre...

— Presque rien.

— Je suis un pauvre homme, et suis vieux...

— M. Norbert, au contraire, et vous, mademoiselle, avez tout à risquer, vous être jeune, riche et noble...

— l'avenir vous promet le bonheur...

— Il s'arrêta pour juger de l'effet de ses paroles...

— Vous parlez, fit-elle, qu'on ne vous croirait pas...

— Quand on avance certaines choses de certains gens il faut des preuves...

— C'est vrai, mademoiselle ; mais qui vous dit que je n'en ai pas ?... Eh je suis un homme de précaution moi, j'ai la preuve de bien des choses...

— Croyez-vous, par exemple, que si j'allais trouver mouleur le marquis votre père, il ne me donnerait pas une jolie somme bien ronde, du billet que j'ai là, et qui éclairerait singulièrement M. de Mussidan ?

— Elle sembla doucement souriante enjouée même et cependant elle était à la torture, elle suait sous son corset...

— A mesure qu'approbait le moment qu'elle avait fié, son cœur se serrait davantage, et les doutes les plus effrayants la poignaient...

— Norbert viendrait-il au rendez-vous ?

— Française aurait-elle pu parvenir jusqu'à lui ?

— Et s'il avait quitté le pays !... Il y avait cinq jours qu'on avait entendu le son de sa cloche, et elle avait entendu dire que Norbert n'aurait pas habité Paris avec sa femme...

— Et, s'il venait, quelle serait cette entrevue ?

— Cependant la nuit tombait ; les domestiques apportaient au salon les lampes allumées...

— Mlle Diane s'éleva et courut à la porte...

— Norbert l'attendait...

— Des qu'elle parut, il s'élança d'abord vers elle, emporté par un mouvement involontaire, puis une réflexion soudaine le cloqua sur place...

— Vous m'avez fait demander, m'avez-vous dit d'une voix rauque...

— Oui, monsieur le duc...

— A ce titre de duc, donné sans réflexion, ils tressaillit affreusement l'un et l'autre...

— Ce titre, Norbert le devait à la mort de son père, c'est parce que Mlle Diane venait être duchesse, que M. de Choampdox était mort...

— Elle se remit la première, et aussitôt sentant le besoin d'en finir, avec une extrême volubilité elle se mit à exposer les odieuses prétentions de Dauman exagérant encore qu'il n'en fut guère besoin la portée de ses menaces...

A continuer

PRIX DU MARCHÉ VIANDIS

Agneau, par livre... 08 05 à 011

Pois par livre... 0 05 à 0 07

Beuf par livre... 0 04 à 0 05

VOLAILLES

Poulets, le couple... 0 40 à 0 45

Poules, le couple... 0 30 à 0 35

Canards, le couple... 0 60 à 0 70

Dindes, chacun... 0 75 à 1 50

LEGUMES

Patates le sac... 0 75 à 0 80

Celery, par tête... 0 04 à 0 05

Pois verts, le gallon... 0 10 à 0 07

Tamates, le gallon... 0 10 à 0 09

Choux, chacun... 0 03 à 0 05

Choux-fleurs, chacun... 0 02 à 0 03

Carottes, par douz. de paquets... 0 15 à 0 20

Bettes, « doz. de paquets... 0 20 à 0 25

Oignons, le paquet... 0 04 à 0 02

Radis, le paquet... 0 04 à 0 03

Bière d'Inde, le douz... 0 08 à 0 10

BEURRE

Beurre, imprimé, la livre... 0 25 à 0 30

Beurre, enseau, la livre... 0 17 à 0 19

Frogel, la livre... 0 15 à 0 18

Miel en rayon, la livre... 0 18 à 0 20

Miel comlé, la livre... 0 12 à 0 15

Quifs, la doz... 0 18 à 0 20

FRUITS

Pommes, le gallon... 0 15 à 0 18

Pommettes, le gallon... 0 05 à 0 08

Blaies, la pinte... 0 03 à 0 10

Mélons, chacun... 0 05 à 0 25

FOURAGES

Pain, la tonne... 9 00 à 11 00

Pain, la tonne... 5 00 à 6 00

La laine se vendait à 18 \$

et des laches.

Les factes commencent par chercher comment se tirer d'affaire.

Ainsi fit Mlle Diane.

Mais elle n'avait pas le choix des moyens.

Force était d'en passer par où voulait Dauman.

S'adresser à Norbert était l'unique ressource.

Certes, elle ne doutait pas que Norbert ne fût un homme pour prévenir et écarter un péril qui le menaçait autant qu'elle-même, mais l'idée d'implorer ses secours révoltait sa fierté.

Voilà donc à quelles extrémités d'abjection elle était descendue, elle, une Saurebourg !

Voilà où aboutissaient ses rêves de grandeur et d'ambition.

Elle était à la merci du plus vil des êtres, Dauman.

Elle en était réduite à se trainer aux genoux d'un homme qu'elle avait trop aimé pour ne le point haïr mortel emporté.

— Cependant elle n'hésita pas.

— Au lieu de continuer sa promenade, elle se rendit directement chez la veuve Rouleau et chargea Françoise d'aller trouver Norbert et de lui dire qu'il fallait absolument qu'il se rendît, à la nuit tombante, à la petite porte du parc de Saurebourg où elle l'y attendrait, que c'était pour elle une question de vie ou de mort.

— La seule contenance de Françoise à la vue de sa bienfaitrice, sa rougeur, son trouble, avaient été le plus explicite aveu de sa trahison.

— Mais Mlle Diane ne voulait rien remarquer et lui parla avec sa bonté accoutumée.

— Certaine de la complicité de cette fille et de Dauman, elle jugeait prudent de dissimuler et habile de la choisir encore pour messager.

— Seulement le Diable n'y perdait rien, et tout en regagnant Saurebourg elle se jurait que Françoise payerait cher sa perfidie.

— Ni les mille occupations des apprêts d'un mariage, ni la présence d'Octave de Missidan ne purent, le reste de la journée, Mlle Diane de sa idée fixe.

— Elle semblait doucement souriante enjouée même et cependant elle était à la torture, elle suait sous son corset.

— A mesure qu'approbait le moment qu'elle avait fié, son cœur se serrait davantage, et les doutes les plus effrayants la poignaient...

— Norbert viendrait-il au rendez-vous ?

— Française aurait-elle pu parvenir jusqu'à lui ?

— Et s'il avait quitté le pays !... Il y avait cinq jours qu'on avait entendu le son de sa cloche, et elle avait entendu dire que Norbert n'aurait pas habité Paris avec sa femme...

— Et, s'il venait, quelle serait cette entrevue ?

— Cependant la nuit tombait ; les domestiques apportaient au salon les lampes allumées...

— Mlle Diane s'éleva et courut à la porte...

— Norbert l'attendait...

— Des qu'elle parut, il s'élança d'abord vers elle, emporté par un mouvement involontaire, puis une réflexion soudaine le cloqua sur place...

— Vous m'avez fait demander, m'avez-vous dit d'une voix rauque...

— Oui, monsieur le duc...

— A ce titre de duc, donné sans réflexion, ils tressaillit affreusement l'un et l'autre...

— Ce titre, Norbert le devait à la mort de son père, c'est parce que Mlle Diane venait être duchesse, que M. de Choampdox était mort...

— Elle se remit la première, et aussitôt sentant le besoin d'en finir, avec une extrême volubilité elle se mit à exposer les odieuses prétentions de Dauman exagérant encore qu'il n'en fut guère besoin la portée de ses menaces...

A continuer

PRIX DU MARCHÉ VIANDIS

Agneau, par livre... 08 05 à 011

Pois par livre... 0 05 à 0 07

Beuf par livre... 0 04 à 0 05

VOLAILLES

Poulets, le couple... 0 40 à 0 45

Poules, le couple... 0 30 à 0 35

Canards, le couple... 0 60 à 0 70

Dindes, chacun... 0 75 à 1 50

LEGUMES

Patates le sac... 0 75 à 0 80

Celery, par tête... 0 04 à 0 05

Pois verts, le gallon... 0 10 à 0 07

Tamates, le gallon... 0 10 à 0 09

Choux, chacun... 0 03 à 0 05

Choux-fleurs, chacun... 0 02 à 0 03

Carottes, par douz. de paquets... 0 15 à 0 20

Bettes, « doz. de paquets... 0 20 à 0 25

Oignons, le paquet... 0 04 à 0 02

Radis, le paquet... 0 04 à 0 03

Bière d'Inde, le douz... 0 08 à 0 10

BEURRE

Beurre, imprimé, la livre... 0 25 à 0 30

Beurre, enseau, la livre... 0 17 à 0 19

Frogel, la livre... 0 15 à 0 18

Miel en rayon, la livre... 0 18 à 0 20

Miel comlé, la livre... 0 12 à 0 15

Quifs, la doz... 0 18 à 0 20

FRUITS

Pommes, le gallon... 0 15 à 0 18

Pommettes, le gallon... 0 05 à 0 08

Blaies, la pinte... 0 03 à 0 10

Mélons, chacun... 0 05 à 0 25

FOURAGES

Pain, la tonne... 9 00 à 11 00

Pain, la tonne... 5 00 à 6 00

La laine se vendait à 18 \$

Ecurie de Louage

DE PREMIERE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.

On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senecal lui-même.

JOSEPH SENECAL, Coin des Rues York et Dalhousie.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf. Tapis de plumes, de table, et de tentes, louches de rideaux, etc., nettoyés et teints à la perfection. Plumes d'autres teintes selon l'espèce produites, nettoyées et teintes.

BLANCHERIE

On se sert d'un procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville. Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop. 584 RUE SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 160, rue Main. Hall.

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Communique les téléphones en tout temps 266, rue Saint-Patrice, Ottawa.

112-87-88 GUSTAVE RICARD

Hotel "Cosmopolitan"

L'ancien hôtel de M. McCaffrey est maintenant restauré à neuf et tenu selon toutes les commodités modernes. Les marchands et les hommes d'affaires y trouveront un endroit tranquille et convenable pour y faire leurs transactions sans y être dérangés et y passer une nuit de plus agréable. On trouvera aussi à cet hôtel un endroit tranquille et convenable pour tous sorts, aussi que les cigares les plus exquis. M. STARRS, gérant.

CORSETS

Pour les Personnes d'embonpoint, et pour les personnes qui ont la taille longue ou courte. Ces corsets sont confortables, sanitaires et élégants. Laissez vos ordres au magasin de corsets de

ACKROYD

134 RUE SPARKS

Patronés par Mde Langtry, agence de pat on Butterick.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerçantes de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la bonté des articles offerts au public.

McDougall & Cuzner

— MAGASINS : — RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE 23-11-87-88.

Aux Pelotes et au Public en Général

Tapisseries, Peintures Murales, etc.

Je pose les grandes vitres de chaux (Plâtre Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND

JOHN SHEPHERD

227 Rue Rideau, Ottawa

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE MANUFACTURIERS

« Vie Blancs, Cidre, Malic et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous les Rapports.

EN VENTE A OTTAWA.

Par tous les Principaux Epiciers.

LINIMENT GENEAU

36 ANS DE SUCCES

« Seul Topique » remplaçant le « Pneu sans douleur » au chât du « Pneu » — Gaietson « Pneu » et « Pneu »

« Pneu » remplaçant le « Pneu sans douleur » au chât du « Pneu » — Gaietson « Pneu » et « Pneu »

« Pneu » remplaçant le « Pneu sans douleur » au chât du « Pneu » — Gaietson « Pneu » et « Pneu »

« Pneu » remplaçant le « Pneu sans douleur » au chât du « Pneu » — Gaietson « Pneu » et « Pneu »

« Pneu » remplaçant le « Pneu sans douleur » au chât du « Pneu » — Gaietson « Pneu » et « Pneu »

« Pneu » remplaçant le « Pneu sans douleur » au chât du « Pneu » — Gaietson « Pneu » et « Pneu »

« Pneu » remplaçant le « Pneu sans douleur » au chât du « Pneu » — Gaietson « Pneu » et « Pneu »